

## CHIENS DE CHASSE

# L'objet de toutes les attentions !

par Marie-Eve Cresci & H el ene Bonnans

*Marie-Eve Cresci, docteur v et erinaire, nous livre quelques conseils pour bien r eagir lors des accidents graves qui affectent nos chiens en action de chasse*

**N**ul besoin d'être un cynophile acharné pour reconnaître que nos « *auxiliaires* » de chasse   quatre pattes constituent une des pierres angulaires de notre pratique, et qu'ils n'ont rien d'auxiliaire dans le rôle de premier plan qu'ils jouent en faisant chanter de leur r crist les journées de battue.

Sans aller jusqu'  s'improviser chef de meute, ne faut-il pas mieux connaître ceux qui font tout le piment de nos battues, pour éventuellement leur venir en aide si le besoin s'en faisait sentir ?

Car quand sonne l'heure de découpler des chiens, seuls ou en meute, sonne aussi pour eux l'heure de tous les dangers. Certains conducteurs de chien de sang ont pour habitude de dire que les chiens lâchés derrière un gibier appartiennent au diable, emmenés par leur passion de chasse et délivrés de l'emprise protectrice de l'humain qui les mène. Rien n'est plus vrai : si l'on espère toujours d'une meute qu'elle montre le meilleur sur le terrain, on sait aussi que le pire peut arriver   chaque instant, en ces journées maudites où Saint Hubert semble distrait de la vigilance bienveillante qu'on lui connaît. Un sanglier récalcitrant, une laie mal lun e, un cerf vindicatif,



*Compresse et bande Velpeau pour stopper l'hémorragie*

une biche d esp r e qui se sert de ses pattes pour taper, un coup d'andouiller, ou de défense affûtée comme une lame de rasoir,

et les beaux moments de chasse rythmés par des aboiements joyeux tournent au vinaigre, quand ce n'est pas au drame.



*Encore une bande Velpeau à poser en cas de blessure à l'abdomen*

À compter du 15 août chaque année, les soins aux chiens blessés en action de chasse représentent la majorité de l'activité chirurgicale des vétérinaires

non citadins. Les chiens utilisés pour traquer le grand gibier payent donc un lourd tribut au service de notre activité cynégétique, et peu de

chasseurs sont sensibilisés au fait qu'ils peuvent contribuer, par quelques connaissances et gestes simples, à leur sauver la vie à défaut de pouvoir vraiment les protéger.

#### LA TROUSSE DE SECOURS DU CHEF DE MEUTE

- ✓ Un rasoir, et des lames de rasoir,
- ✓ Des compresses, bande crêpe ou Velpeau, Elastoplast 8 cm,
- ✓ Bande cohésive 8 cm,
- ✓ Paire de ciseaux courbes à bout rond
- ✓ Savon liquide et sérum physiologique
- ✓ Eau oxygénée
- ✓ Désinfectants (Mercryl, Biseptine, Bétadine)
- ✓ Thermomètre (la température normale du chien se situe entre 38 – 39 °C)
- ✓ Pommade cicatrisante (Sulmidol ou Dermaflon) ou spray (Aluspray ou Cothivet)
- ✓ Agrafeuse
- ✓ Lien (pour pouvoir faire une muselière, car un chien qui souffre peut éventuellement mordre, même son maître)
- ✓ Seringues de 5ml

#### La traumatologie du chien de chasse

Les rencontres musclées de nos chiens avec la faune sauvage se soldent essentiellement par des lésions traumatiques. Mais toutes les blessures ne se valent pas et le chasseur qui est souvent le premier intervenant sur le théâtre des incidents doit savoir reconnaître celles qui peuvent engager le pronostic vital de l'animal. La taille d'une plaie cutanée ne permet en aucun cas de préjuger de la gravité d'une atteinte: un petit trou sur lequel les chairs se referment peut masquer une pénétration profonde dans les chairs et des dégâts internes collatéraux considérables. Et il ...

...faudra vraiment se pencher sur la blessure pour pouvoir conclure de façon certaine que le « *petit trou* » n'est que superficiel.

## Les blessures au cou

Comme pour le grand gibier (et pour les humains), le cou est une zone particulièrement vulnérable car il y chemine plusieurs vaisseaux sanguins majeurs et de gros calibre, comme les veines jugulaires et les artères carotides qui irriguent de sang oxygéné une bonne partie de la tête. Ce type d'atteinte peut se produire dans une situation de ferme avec un sanglier bien armé qui n'hésitera pas à bousculer les chiens trop intrépides qui se mettraient à portée de ses grès. La rupture d'un de ces vaisseaux se traduit immédiatement par une perte de sang massive, une lourde hémorragie dont l'intensité est rapidement fatale si l'on n'intervient pas. Mais que faire ? Un pansement compressif de la zone touchée avec une grosse épaisseur de compresses et une bande Velpeau pour limiter autant que possible le flot de sang, le temps de trouver un véhicule et de se précipiter chez le vétérinaire le plus proche sans se poser aucune question.

## L'hémorragie interne

La situation est beaucoup plus « *piégeuse* » pour un observateur non averti, car elle évolue à bas bruit pour une issue toujours fatale si elle n'est pas maîtrisée rapidement. Pas de flot de sang visible, puisque c'est à l'intérieur qu'il s'écoule. La rupture du ou des vaisseaux se produit à la faveur d'un choc, dans des circonstances similaires à celles évoquées précédemment, mais la lésion externe au niveau du thorax ou de l'abdomen peut se limiter à « *un petit trou* » qui masque parfaitement l'étendue des dégâts intérieurs. Le blessé ne présente pas de signe particulier si ce n'est une faiblesse manifeste qui s'aggrave très rapidement.

Face à ce genre de situation, il faut penser à contrôler la couleur

des muqueuses labiales ou gingivales de tout chien blessé. Elles sont rosées chez un animal sain, mais virent au blanc porcelaine chez un animal en état de choc qui perd du sang. Et une fois les présomptions confirmées, il n'y a qu'une chose à faire : courir à nouveau chez le vétérinaire le plus proche car il s'agit d'une urgence absolue.

Le pneumothorax est un « *effondrement* » des poumons sur eux-mêmes (un seul ou les deux), à l'image d'un ballon crevé, consécutif à la rupture du vide physiologique qui existe normalement au niveau de la plèvre et qui permet de tenir solidaires la cage thoracique et les poumons. Cette mise en communication de l'espace pleural et de l'atmosphère fait que les poumons ne suivent plus l'expansion de la cage thoracique lors de l'inspiration.

Une blessure profonde au thorax peut causer un pneumothorax chez le chien. À l'origine de la lésion, les défenses acérées d'un sanglier dans les circonstances d'un ferme, mais le brocard n'est pas en reste et se défend avec virulence en faisant usage de ses armes : un coup d'andouiller bien ajusté peut ne pas être spectaculaire à première vue mais n'en a pas moins des conséquences désastreuses. Le chien éprouve alors d'importantes difficultés respiratoires, contraint « *d'hyperventiler* » pour s'oxygéner et peut mourir d'un arrêt cardio respiratoire si les mesures d'urgences ne sont pas prises ; c'est-à-dire foncer chez le vétérinaire. Quelques gestes salvateurs peuvent néanmoins être entrepris, comme protéger la plaie par plusieurs tours de bande Velpeau propre autour du thorax pour limiter l'entrée d'air dans la cage thoracique.

## L'éventration

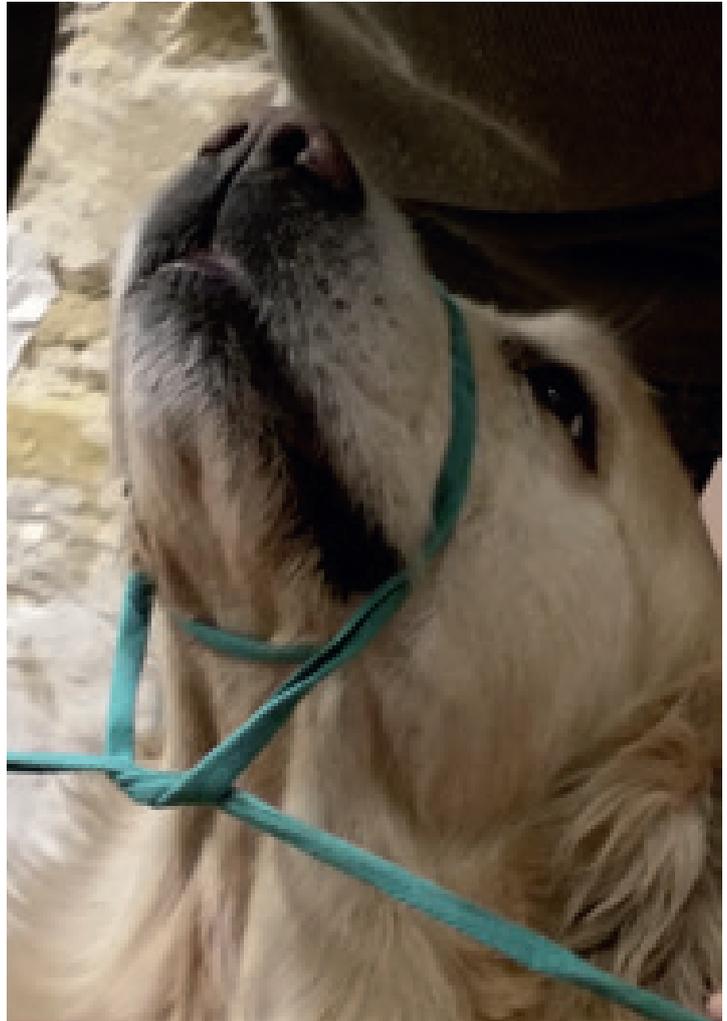
Le nom est évocateur... et les circonstances faciles à imaginer. La terrible blessure, perforante à l'abdomen, peut entraîner des dégâts internes sur les viscères abdominaux, et s'accompagne

d'une éviscération, c'est-à-dire une sortie de viscères comme les intestins, soit entre la paroi musculaire abdominale et la peau, soit directement à l'air libre. Là encore, il s'agit d'une urgence vétérinaire absolue. Néanmoins, un geste simple peut augmenter les chances d'un pronostic favorable : la protection des organes en posant un pansement par plusieurs tours de bande Velpeau propre et mouillée autour de l'abdomen pour éviter leur dessiccation. L'humidification de la bande peut se faire en versant par exemple de l'eau sur le pansement après avoir positionné le chien sur le dos.

Fort heureusement, les atteintes gravissimes ne sont pas systématiques, et les confrontations des chiens avec un grand gibier très agacé ou sur ses fins peuvent simplement se solder par quelques plaies cutanées. Mais là encore, la vigilance s'impose... Avant de conclure à la bénignité d'une blessure, il faut s'assurer de la profondeur du trou et des tissus touchés. Est-ce la peau seulement, la peau et gras sous cutané, ou une blessure profonde touchant aussi les muscles ?

Seuls les vétérinaires sont habilités à pratiquer des sutures. Dans tous les cas, si la blessure nécessite une suture, une thérapie antibiotique devra toujours être mise en place pendant 6 à 7 jours, car les grès du sanglier et les poils du chien sont porteurs de germes pathogènes qui favorisent le développement d'abcès si la plaie n'est pas correctement désinfectée.

Dans le cas d'une blessure superficielle, uniquement cutanée, il faudra raser le poil sur 10 cm autour de la plaie en mouillant le pelage avec de l'eau et du savon liquide, et désinfecter à plusieurs reprises avec de la solution physiologique, de l'eau oxygénée ou de la Chlorhexidine avec des compresses en prenant soin d'enlever tout corps étranger présent (poils, herbe, terre, gravier). La suture de la plaie peut être effectuée avec ...



*Comment museler le chien par un lien pour éviter les morsures*



... des agrafes (1 tous les 3 ou 4 mm) en alignant bien les bords, et l'application d'un spray cicatrisant (Aluspray, Cothivet) favorisera la guérison. Les points peuvent être retirés après 12 à 14 jours, et la patience est toujours de rigueur : une convalescence bien gérée permet le retour durable des chiens sur le terrain.

## Le coup de chaleur

À une époque où l'organisation de battues peut largement déborder du créneau saisonnier traditionnel d'ouverture de la chasse, les chiens sont amenés à chasser par des températures élevées qu'ils n'apprécient guère. Car les chiens ne transpirent pas comme nous en raison de leur faible dotation en glandes sudoripares qui permettent normalement, par évaporation, de diminuer la température corporelle. Le phénomène de sudation est donc peu développé chez eux et il ne participe que pour une très faible part à la thermorégulation. Cette dernière est principalement assurée par la respiration : lorsqu'un chien a chaud, il respire plus vite pour faciliter son « refroidissement » interne. C'est ce qui peut expliquer que les chiens de chasse supportent en général bien mieux le froid que la chaleur, même si les meutes du sud de la France sont tout à fait habituées à des conditions de travail jugées trop estivales pour leurs collègues du nord de la Loire ; mais la surchauffe n'est jamais à exclure.

Le coup de chaleur est un syndrome caractérisé par une hyperthermie supérieure à 40,5 °C (la température rectale normale se situe entre 38 et 39 °C), associé à une altération du système nerveux central et une tachypnée, en conséquence d'un effort physique intense, le plus souvent lors d'une journée chaude et humide.

Que se passe-t-il exactement ? Une vasodilatation de la rate associée à une vasodilatation cutanée massive, qui provoque une accumulation de sang dans les organes. Cette accumulation est à l'origine d'un choc hypovolémique et un manque d'irrigation (ischémie) de

## LA PROTECTION DU CHIEN

Pour certains chiens dont la témérité face au gibier occasionne de trop fréquents séjours chirurgicaux chez le vétérinaire, ou pour des chiens qui exercent une activité particulièrement à risques telle que la recherche au sang, les gilets en kevlar (fluoré, bien sûr) assurent une bonne protection de l'abdomen et des zones vitales. De nombreuses marques rivalisant de technicité sont disponibles sur le marché, adaptées à toutes les mensurations de chiens. Les canidés apprécient diversement cet équipement, et des séances de familiarisation peuvent être nécessaires. Il est indispensable d'avoir un gilet très bien ajusté pour laisser au chien toutes ses facultés de mouvement et ne pas le gêner. Néanmoins, une fois en place, la protection est d'une efficacité indiscutable et bon nombre de nos compagnons chasseurs à quatre pattes lui doivent une fière chandelle. À noter toutefois que ces gilets, s'ils présentent une remarquable résistance à la laceration, ne protègent pas des chocs qui peuvent aussi être d'une rare violence lors de confrontations musclées.

l'intestin, dont les conséquences sont des lésions de la muqueuse digestive, et d'une nécrose qui provoque l'augmentation de la perméabilité de l'intestin. Les bactéries qui y résident normalement passent dans le sang, ce qui vient renforcer un tableau physiopathologique déjà très grave. Sans intervention, le chien qui était en hyperthermie va passer en hypothermie, ce qui est un indicateur pronostique négatif. Il est en état de choc, les muqueuses labiales et gingivales très pâles, les extrémités froides et le pouls très faible. Il présente fréquemment des troubles digestifs (diarrhées hémorragiques, gélatineuses), des troubles nerveux (crises convulsives, coma).

Le traitement d'urgence face à la présomption d'un coup de chaleur est le « refroidissement » du chien, avec de l'eau froide mais surtout pas glacée, en faisant bien pénétrer l'eau dans le sous poil. Il faut mouiller le poil et l'aérer. Les packs de glace autour de l'animal sont à éviter. Il faudra néanmoins prendre le chemin du cabinet vétérinaire le plus proche dans les meilleurs délais : une durée supérieure à 90 minutes entre le coup de chaleur et la prise en charge médicale est un facteur pronostique négatif,

dans un tableau clinique qui reste toujours très réservé à sombre.

Mener des chiens à la chasse au Grand Gibier est une activité cynégétique à part entière, qui demande une grande connaissance cynophile et une abnégation certaine : à l'inverse des armes, les chiens ne se rangent pas au placard en intersaison et nécessitent soins et attention 365 jours par an. Pouvoir apprécier leur travail, seul ou en meute, est une grande chance dont personne n'a envie d'être privé ; notre chasse ne se conçoit pas sans eux. Alors, à défaut d'être tous des grands piqueurs ou des grands conducteurs, sachons nous affirmer en authentiques « amateurs », observateurs éclairés en mesure d'analyser des situations à risque et en capacité d'aider nos plus précieux associés. En plus du fourbi personnel qui encombre nos poches lors des séjours au poste, des munitions en réserve au cas où le chargeur devrait se vider, des balises pour repérer l'anschluss des éventuels blessés, pourquoi ne pas emporter systématiquement une large bande de crêpe ? Vous l'avez compris : bien utilisée, elle peut sauver des vies. M. E. C. - H. B.